

Devine qui. vient dîner...

Tables ronde, carrée ou
rectangulaire, pour quatre,
six ou dix convives,
les salles à manger jouent
la carte de la convivialité
dans des décors hauts
en couleur et en matière.
Ou l'art de faire rimer
dîner et gaieté.

par **Océane Algaron**

Les jours fauves

Elle a beau cumuler les contraintes – murs asymétriques, angle aigu, espace étroit –, elle s'en sort avec éclat ! Cette salle à manger mise en scène par Laura Gonzalez crée une triangulaire entre le mur couvert de gravures esprit années 30 chinées aux Puces, le lustre en plâtre chiné et les chaises "Mawu Bengal" tapissées du tissu félin "Tiger" (Dedar). Coup de cœur pour la table "Octopus" en travertin et pieds tentacules en chêne brossé doré.

● Table et chaises (Laura Gonzalez).



La mélodie des couleurs

Fers de lance de cet appartement à l'esprit seventies, la palette et les associations de teintes choisies par la décoratrice et architecte d'intérieur Julia Rouzaud. La formule à répéter chez soi ? Un nuancier coquille d'œuf en note majeure, une dose généreuse de motifs ultra-graphiques, et une pointe de mobilier vintage apportant juste ce qu'il faut d'âme à l'espace. La touche finale ? Le tapis à larges bandes azur (Goodmoods x Monoprix) qui twiste le décor.

● Moquette (Codimat), tissu banquette (Dimorestudio).





2

SUSPENSIONS RAYÉES

1/"Vibes" en voile de coton,

Ø 40 x h. 12 cm, 69,95 €, **NOBODINOZ.**

2/"Half Dome Stripe" en coton mâché,

Ø 48 x h. 25 cm, 159 €, **FERM LIVING.**

3/"Filigrana" en verre soufflé bouche, design Sebastian Wrong, à partir de 798 € en Ø 22 cm, **ESTABLISHED & SONS.**

3



Jérôme Galland / réalisation Audrey Schneuwly; Jean-Baptiste Thiriet; Peter Guenzel; presse

► Plus acidulée, la proposition de Batiik Studio pour les appart'hôtels Edgar Suites de Cannes fleurit bon le Sud. Le nuancier est coloré, solaire même, accompagnant allègrement les courbes du mobilier. Ces ondulations se font gentiment chahuter par les rayures franches de la table, rappelant la proximité de la Méditerranée, tandis que l'on jette au large les idées toutes faites qui nous interdisent d'utiliser plus de trois couleurs dans une pièce.

L'art et les couleurs
pour revisiter
l'esprit « diner »
américain



Voyage dans le temps dans cette
pièce rhabillée d'une chinoiserie
rehaussée d'assiettes animalières



Le charme de l'ancien

Les partis pris assumés font les décors spectaculaires. C'est la leçon que l'on retient de cette maison ancienne et de sa spacieuse salle à manger réenchantées par l'architecte d'intérieur Tristan Auer. L'inspiration dominante ? Le début du XX^e siècle, marqué par le papier peint "Le Paravent chinois" (Braquenié). La couleur enveloppante ? Le vert, plus précisément la "Cendre verte"

(Argile), appliqué sur les boiseries. Le trait final ? Naturaliste, à l'image des anciens propriétaires férus de pêche et d'art qui ont laissé tableaux, gravures et sculptures témoigner de leurs passions.

● Assiettes murales "Rousseau" et soupière (Manufacture Creil & Montereau). Pichet "Coq" (Bordallo Pinheiro). Table ayant appartenu à Alberto Pinto, banquette Art Nouveau chinée.



TOUCHES DE CHROME

- 1/Porte-bougies en métal chromé (1965), Ø 10,2 x h. 7 cm, 154 €, **STOFF NAGEL**.
 2/Lampadaire "Walter" en métal chromé, Ø 40 x h. 149 cm, 399 €, **WESTWING**.
 3/Miroir "Zodiac Platine" en céramique, design Jean-Baptiste Fastrez, l. 55 x p. 15,5 x h. 90 cm, 2 500 €, **MOUSTACHE**.

Changement de perspective

Comment donner de l'amplitude à un coin repas contraint de se loger dans un renforcement ? Studio Skey apporte une réponse simple avec ce miroir antique (Chelsea Glass) déployé du haut de la banquette sur mesure jusqu'au plafond, conférant à l'espace un air de restaurant chic.

Côté mobilier, c'est un saut dans le temps avec une table italienne en verre fumé et chrome chinée, et une paire de chaises Space Age "Casalino" d'Alexander Begge. Minimalisme et modernité, oui, mais toujours avec goût.
 ● Suspension "Donna Line 120" de Nina Jobs et Stina Sandwall (Pholc).

Filer la métaphore

Point de départ de cet appartement madrilène ? Les ondulations des dunes caractéristiques des paysages de Fuerteventura, terre natale de l'architecte d'intérieur María Teresa García Santiago, qui a eu ici carte blanche. Naturellement, c'est la palette sable qui se pose sur les murs délicatement texturés et la banquette sur mesure aux angles arrondis qui semble avoir été domptée à coups de râteau (tissu velours, Ilarcuris), tandis que la table en verre évoque un coucher de soleil.

● Suspension "Area 50" de Mario Bellini (Artemide). Chaises paillées en bouleau.



Emprise au sol

Dans cette salle à manger tropézienne rendant à la fois hommage au Bauhaus et à l'esthétique navale, c'est la couleur de la banquette en U qui joue le fil conducteur du décor, en accord avec le carrelage (Vietri) rayé à la Gio Ponti qui délimite parfaitement l'espace dédié aux repas. Le mix des matières, des couleurs et des imprimés fait le reste, grâce au talent des grands ordonnateurs Brit Moran et Emiliano Salci de Dimorestudio. Sublime.

● Suspension "Oriente" (Dimorestudio), table sur mesure et tapis marocain.



Dans les pièces à vivre ouvertes,
un carrelage tranché marque
astucieusement le coin repas

Espace partagé

Pour vivre heureux, soyons malins ! Afin d'optimiser chaque mètre carré de son appartement parisien, l'architecte Pauline Borgia a imaginé un volume modulable. Dans la pièce principale, des cloisons à mi-hauteur distribuent les espaces entre la salle à manger, la cuisine et sa crédence en Plexiglas orange, et le salon, caché entre les deux. Un angle accueillant des banquettes sur mesure et une large table en bois et marbre Cipollino trace les contours du coin repas, souligné au sol par le carrelage "Navona" (CE.SI. Ceramica). Une distribution limpide et efficace.

● Chaises de Bruno Rey, suspension en Perspex chinée et vase "Rêverie" (Muée Objects).

Mise en boîte

Faire du vaisselier la pièce maîtresse de la salle à manger, voilà l'objectif du duo d'architectes d'intérieur Hauvette & Madani dans cet appartement parisien. Derrière la table en travertin et marbre entourée d'assises seventies en Inox et Skaï de Philippe Jean (Galerie Yves Gastou), le meuble utilitaire ici laqué blanc cassé prend des allures d'œuvre d'art avec l'intégration de niches en chêne doré dans lesquelles semblent flotter les céramiques de l'artiste Morgane Pasqualini. Le chic de la simplicité.

● Coupe (Rebecca Knott), broc à eau "Vertigo" (Christofle) et gobelets "Oxymore" (Saint-Louis). Luminaire "Roma" en verre de Murano (Danke Galerie).



Des niches XXL muséales
intégrées dans le vaisselier
pour un effet waouh

Âge d'or

L'idée des architectes Kim Haddou et Florent Dufourcq pour repenser cet hôtel du début XX^e situé à Hyères, devenu l'hôtel Lilou ? En faire un lieu « inspiré du siècle dernier, pour mieux l'emmener dans le prochain ». Leur modus operandi ? « Recréer un imaginaire de l'époque. » Ainsi, cette salle à manger privative jongle avec une palette miel et blanc cassé, du mobilier mixant les époques, et des matières vibrantes évoquant l'art de vivre méridional. Au final, une atmosphère chaleureuse qui pousse gentiment en dehors du temps.

● Revêtement mural (Casamance), chaises "Daumiller" en pin (Gubi), tapis "Loops" de Giancarlo Valle (Nordic Knots).

Mobilier au design remarquable + lustre à forte personnalité, le combo gagnant



Cascade de grenades

« Une salle à manger réussie, c'est un lieu où l'on se sent bien, qui invite au partage, à la conversation, à la lenteur aussi. C'est un espace où le design, l'art et les gestes du quotidien se rencontrent harmonieusement », explique Chloé Nègre. Cette recette, l'architecte d'intérieur l'a appliquée à la perfection dans le showroom de sa maison d'édition Laclaux. Ici, son lustre XXL évoquant un jardin suspendu donne tout son caractère à la pièce, même lorsqu'elle est dépouillée de toute animation. Sous les grenades en céramique émaillée peintes à la main, la table "Louisa" en stuc marbré et cèdre, prête à accueillir échanges animés et confidences chuchotées.

● Chaises "Baci Hibiscus" en frêne teinté (Laclaux), sculptures signées Olga Sabko.

Miser sur les contrastes,
faire dialoguer
les époques en cherchant
des correspondances





TROIS CHAISES QUI ONT LE BOIS DUR

1/"Askew" en bois de gommier rouge, l. 38 x p. 38 x h. 80 cm, 1 820 €, **STUDIO THER.**

2/"Rambling" en chêne, design Yaniv Chen, l. 43 x p. 46 x h. 89 cm, 1 840 €, **LEMON FURNITURE.**

3/"Portugal" en noyer, l. 38 x p. 47 x h. 91 cm, 2 800 €, **PROJECT 213A.**

Adresses p. 194.

Manolo Yllera; Vincent Leroux / réalisation Laetitia Möller ; presse

Scénographies au cordeau

C'est une atmosphère sobre au service d'une esthétique maîtrisée que propose l'architecte Tristán Domecq dans ce projet résidentiel. La force de cette mise en scène ? Le jeu de contrastes entre le revêtement mural en textile lie-de-vin et l'imposante table en bois laqué blanc cassé trônant au milieu de la pièce. Le tout, simplement dominé par une œuvre de Joan Hernández Pijuan et une large suspension immaculée. Effet cinématographique garanti !

● Chaises chinées (Berenis Madrid).

➤ Autre projet, autre table qui en impose chez Augustin Deleuze, collectionneur de marbres anciens et cofondateur de la galerie Pierre Augustin Rose. Ici, la pièce décline un style néo-classique, avec des lampadaires années 1940 en bronze et albâtre, des assises solennelles "Solium" et un siège en bois et cannage de l'ébéniste belge Jean-Joseph Chapuis de la fin du XVIII^e siècle. Les époques dialoguent au contact de la table au plateau de marbre rouge (Studio Ebur) qui fait écho aux soubassements écarlates et, à nouveau, le contraste est de mise avec une suspension noire à l'allure de coupe à offrandes.